

**LOU  
LIBRE  
DE  
RUT**

**en Lengo Cevenolo**

**présentation :**

**Y. Gourgaud et + Paire Antòni**

**traduction : Y. Gourgaud**

**Editions Aigo Vivo**

**St-Martin-de-Valgagues 2008**

**Editions Aigo Vivo  
chez Yves Gourgaud  
56 Avenue du 8 mai  
30520 St Martin de Valgalgues**

**© Yves Gourgaud 2008**

# PRESENTATION

## LA MEGILA HEBRAIQUE

Le mot hébreu **megila** (pluriel : **megilot**) désigne à proprement parler un rouleau d'écrits saints. En dehors de la **Tora** ou Loi de Moïse (que les chrétiens appellent Pentateuque), la tradition juive vénère cinq Megilot qui sont : **le Cantique des Cantiques, Ruth, l'Ecclésiaste, les Lamentations et Esther.**

Nous voudrions publier ces cinq Megilot en langue cévenole, parce que nous pensons qu'aucune langue de culture ne peut se passer de la traduction de grands textes et que les Megilot, courtes et d'une très grande intensité poétique, conviennent parfaitement à ce genre d'exercice.

Bien sûr, le traducteur devrait pouvoir traduire directement la langue source, à savoir l'hébreu : ce n'est malheureusement pas le cas. Nous avons donc décidé de nous appuyer sur la traduction des rabbins du Brésil dans l'édition de la Tora (editora Sêfer, São Paulo 2001), texte confronté avec celui, en français, du Meam Loez (Mozaïm Publishing Corporation, New-York / Jérusalem, impressionnant ouvrage de plus de 190 pages uniquement consacrées au Livre de

Ruth). Nous avons également consulté la traduction chrétienne œcuménique (Alliance Biblique Universelle – Le Cerf, 1984)

**Le Livre de Ruth** est lu à la synagogue à l'occasion de Shavuot, la Fête des Semaines qui célèbre la promulgation de la Tora, c'est-à-dire la rencontre au Sinaï entre Dieu, son Peuple et sa Loi. Shavuot (qui signifie : semaines) survient sept semaines après le début de Pessa, donc en été. Autrefois, en Israël, Shavuot coïncidait avec la fin de la récolte de froment, et on présentait une offrande faite avec la nouvelle farine : c'est donc aussi une fête des moissons, ce qui peut expliquer la lecture intégrale de Ruth à cette occasion, cette Megila ayant explicitement pour cadre la période des moissons. Une deuxième explication est plus directement religieuse : la fidélité de Ruth au Dieu d'Israël est en rapport direct avec la célébration de la Loi. Enfin, une tradition veut que le Roi David, descendant de Ruth, soit né et mort le jour de Shavuot. En 2008, Shavuot tombera le 9 juin ; en 2009 le 29 mai et en 2010 le 19 mai.

Voici, très rapidement brossée, la place du Livre de Ruth dans la tradition juive.

En ce qui concerne l'approche chrétienne, nous avons demandé au Père Antoine, du Monastère Orthodoxe des Saints Clair et Maurin,

de bien vouloir nous livrer son sentiment, et nous sommes très honoré de pouvoir ici publier sa contribution :

## RUTH CHEZ LES CHRETIENS

*« Noémi, ayant perdu son mari et ses enfants,  
vient en Judée après la fin de la famine  
qui l'avait forcée à se retirer dans le pays de Moab :  
une de ses belles-filles, sur son conseil,  
demeure dans le pays de Moab ;  
l'autre, nommée Ruth, résiste à ses conseils multipliés,  
et la suit.*

*Ruth épouse Booz, parent de Noémi,  
et engendre Obed ;  
d'Obed naît Jessé ;  
de Jessé, David, qui fut roi. »*

*Saint Jean Chrysostome 347-407*

*(Œuvres Complètes, T 11)*

**Les femmes tiennent dans la Bible la place essentielle qu'elles ont dans l'histoire de l'homme. Depuis Eve dans la Genèse jusqu'à la Femme de l'Apocalypse, des figures féminines accompagnent le Peuple de Dieu, enfantent et éduquent des générations. Les Mères forment « la caverne profonde d'où sont issus » les enfants d'Israël (Isaïe 51, 1-2). Des livres entiers leur sont consacrés, comme Ruth, Judith, Esther.**

Dans la Bible hébraïque primitive, le livre des Juges et le livre de Ruth étaient étroitement associés. Saint Cyrille de Jérusalem et Saint Jérôme l'attestent. Dans la Vulgate, le livre de Ruth suit immédiatement celui des Juges.

Le sujet du Livre de Ruth est une histoire de famille d'ordre très intime. On a dit de ce livre qu'il était « *une œuvre d'art exquise, d'un charme inexprimable* ». On se trouve ramené, après les combats et brutalités des Hébreux relatés aux Livres de Josué et des Juges, en plein milieu pastoral, simple et candide. Ce petit livre est un des chefs-d'œuvre de la littérature biblique, « *une émouvante idylle qui respire l'atmosphère de l'ère patriarcale* ». L'auteur a voulu « *conserver un épisode édifiant relatif aux ancêtres du grand roi David et revêtant, à ce titre, un intérêt national* » (Jouïon). Il met en relief les antiques vertus familiales, celles des « bons vieux temps ». Y est exaltée la fidélité aux affections et aux obligations de la fratrie. Il fait également comprendre que le Dieu d'Israël agrée l'hommage d'une étrangère, fût-elle Moabite, et en récompense les vertus, au point de la faire entrer dans la lignée des

**ancêtres de David ! En effet l'auteur du Livre de Ruth rappelle que selon la loi qu'Esdras et Néhémie veulent imposer, David ne serait pas juif, puisque son aïeule est Ruth, une Moabite. Ruth, l'étrangère fidèle, a trouvé sa place dans le peuple de Dieu en devenant la grand-mère du Roi.**

**Il est vrai que Dieu nous dérouté car Il prend des chemins étranges pour conduire sa promesse à son accomplissement : le Christ Sauveur. Tamar est une Cananéenne, Rahab est prostituée à Jéricho, Ruth est Moabite, Bethsabée a fait chuter David, toutes dans la généalogie de Jésus.**

**Par son espérance en la « *plénitude des temps* » (Gal 4,4) qui a pour contraire le temps passé pour rien, passé sans aucun sens, Ruth appartient à ces femmes qui ont préparé la voie pour la venue du Christ. Au terme du Livre, l'auteur tourne son regard vers le lointain et il écrit : « *Obed engendra Jessé, Jessé engendra David* » . Grâce à sa foi, Ruth a pu non seulement trouver une « demeure » en Israël, mais aussi coopérer à la construction de la « maison d'Israël ». Celle qui trouva sa patrie en terre étrangère fut choisie pour**

enfanter Jessé, le fondateur de la lignée de David.

Le Livre de Ruth est un chef-d'œuvre poétique qui enthousiasmait Goethe lui-même. Mais qui le range encore parmi ces œuvres littéraires que l'on prend en main aux heures de loisir ? Pourtant ce livre est encore plus qu'un diamant poétique, c'est la Parole de Dieu. Mais qui lit encore pour approfondir sa foi ? Pour l'homme d'aujourd'hui, c'est terre souvent inconnue. De temps à autre on cite cette phrase : « Où tu iras, j'irai ». Plusieurs sans doute se rappellent aussi, tout à fait par hasard, que Ruth a glané des épis. Mais qui connaît le vrai dessein de ce petit livre si précieux ?

Césaire d'Arles (470-543), le moine de Lérins, l'évêque d'Arles, le président de plusieurs conciles, le fondateur de monastère, le prédicateur remarquable dont les sermons gardent tout leur intérêt, n'écrivait-il pas :

*« ... Prenez bien garde, frères très chers, les saintes Ecritures sont comme des lettres envoyées de notre patrie. Notre patrie, c'est le ciel. Nos parents, ce sont les patriarches, les prophètes, les apôtres et les martyrs. Les anges en sont les citoyens, notre Roi est le Christ... »*



*Le danger qui menace ceux qui ne lisent pas les préceptes divins fait s'écrier le prophète : « Mon peuple a été mené en captivité, faute de science » (Is 5,13). Qui ignore sera ignoré. Certainement, celui qui néglige de chercher Dieu en ce monde par la lecture des textes sacrés, Dieu à son tour refusera de l'accueillir dans l'éternelle béatitude...*

*Frères, que penser de certains chrétiens, parfois même des clercs, qui partent en voyage, se munissent de pain, de vin, d'huile, d'argent pour les diverses dépenses : pour un voyage terrestre et assurer la vie du corps, on se munit de tant de choses, mais personne n'a souci d'un livre de lecture pour restaurer l'âme, à présent et pour l'éternité. Deux hommes habitent en chacun de nous, l'homme intérieur fait à l'image de Dieu, l'homme extérieur formé du limon de la terre. »*

**Que la Bible soit notre viatique !**

**+ Abat Antòni**

**20.09.2007**

**Saint Caprais, premier évêque d'Agen**

# LOU LIBRE DE RUT

## I

À l'epoco dau jujamen das juge, i aguè famino din lou païs. Un ome de Betelèn, en Judèio, s'enanè as tèro de Moab, el, sa mouiè e sous dous fil.

Lou noum de l'ome èro Elimèleh, e lou noum de sa mouiè Naomi. Lou noum de sous dous fil èro Mahlon e Kilion. Èrou toutes d'Efratito, de Betelèn en Judèio. Un cop arriba as tèro de Moab, i demourèrou.

Mouriguè Elimèleh, l'espous de Naomi, e demourè elo embé sous dous fil.

Se maridèrou embé de Moabito. À l'uno li disièu Orpa e à l'autro Rut, e visquèrou dès an enlai.

Toutes dous, Mahlon e Kilion, mouriguèrou també, fai que Naomi restè sens soun espous e sous dous fil.

Elo se levè, embé sas dos noro, e

s'entournè das tèro de Moab, qu'aviè ausi que l'Eterne s'èro souvengu de soun pople per lus douna de pan.

Sourtiguè dau io mounte èro, sas dos noro emb'elo. S'adraièrou su l'estrado que meno en Judèio.

Naomi diguè à sas dos noro :

*- Anas, tournas encò de vostos maire, e que l'Eterne siègue bountous per voutro coumo hou saguès per ieu e per lous defunta. Pogue l'Eterne vous douna lou soulas, caduno din l'oustau de soun espous.*

E las poutounè, e plourèrou ensem.

Elos li diguèrou: - *Nou, tournaren embé tus din toun païs !*

Naomi diguè :

*- Vejan, mas fiho ! Perdequé vendrias embé ieu ?*

*Poudrièi-ti encaro engendra de fil que saguèssou pièi vostes espous ?*

*Vejan, mas fiho, vejan ! que sièi tro vièio per me marida.*

*Emai me maridèsse iuèi e qu'encaro*

*aguèsse de fil, esperarias-ti que venguèssou d'ome ?*

*Demourarias-ti à lous espera sens vous marida ?*

*Nou, mas fiho, emai moun amresso, de vous parla ansin, siègue das grando, per ço que cronto ieu se levè la man de l'Eterne.*

*Un cop de mai plourèrou ensem, e Orpa poutounè sa sogro Naomi e s'enanè, mè Rut demourè emb'elo.*

*E diguè Naomi :*

*- Vè, ta cougnado s'entournè devèr soun pople e sous diu. Entourno-te tus també !*

*E Rut diguè:*

*- Me forces pas de t'abandouna, de renuncia de t'acoumpagna. Aqui que li anaras, ieu li anarai ; aqui que li dourmiras, ieu li dourmirai ; toun pople es moun pople e toun Diu es moun Diu.*

*Aqui que li mouriras, li mourirai ieu també, e li sarai enterado.*

*E fague l'Eterne que i ague pa que*

*la mort que nous pogue dessaparti.*

Veguè Naomi qu'à touto forço vouliè ana emb'elo, e quitè de li parla.

E caminèrou las dos, enjusco à Betelèn.

Quand saguèrou arribado à Betelèn, s'estavaniguè touto la vilo, e las fenno diguèrou :

- *Aquesto sara Naomi ?*

E lus respoudeguè elo:

- *Noun me digués Naomi /Alègro/, mè Mara /Amaro/, que l'Eterne me tratè emb'amarou.*

*Sourtiguère d'aici glouriouso, e m'entourne escoufiado de tout moun cabau. Perdequé me dirias Naomi, estent que l'Eterne temouniè cronto ieu e me tratè tan amaramen?*

E ansin Naomi e sa noro Rut, la Moabito, s'entournèrou das tèro de Moab e venguèrou à Betelèn, à l'acoumençanço de la segado de civado.

## II

Naomi aviè un parent de soun espous, un ome majourau que li disieù Boaz.

Diguè Rut, la Moabito, à Naomi:  
*Aro anarai glena e cercarai, entre lous acampaire de gran, quaucus que me recate.*

E li saguè respoundegu:  
*- Vai, ma fiho.*

Elo faguè ansin, e, glenant entre lous meissouniè, arribè à longo fi dinc uno tèro qu'èro de Boaz, lou parènt d'Elimèleh.

El èro vengu de Betelèn, e saludè lous meissouniè:

*- Siègue embé vautres l'Eterne!*

E li respoundeguèrou:

*- Te benesigue l'Eterne!*

Demandè adoun Boaz au baile das segaire :

*- D'ounte es aquesto drolo?*

E lou baile li respoundeguè:

*- Es uno jouve Moabito que tournè*

*dau païs de Moab embé Naomi, e que demandè per glena las espigo dariès lous segaire, e oubrè dempièi davan-jour enjusco aro, se pausant pa qu'un brivet à l'oustau.*

**Diguè adoun Boaz à Rut:**

*- Escouto, ma fiho: glenes pa d'autro tèro, t'escartes pa nimai d'aici.*

*Demoro-te embé mas serviciaudo.*

*Vejo mounte ségou, e vai detras elos.*

*S'un cop auras set, sèr-te das vaso qu'elos caréjou.*

**Elo se clenè à bas, diguent:**

*- Coumo vai que venguère din tas bono gràcio, amai vèses que sièi uno fourestieiro?*

**Li respoudeguè Boaz:**

*- Me countèrou ço que faguères per ta sogro après la mort de toun espous, e coumo laissères ta famiho e ta tèro per veni dinc un païs que noun couneissiès.*

*Pogue l'Eterne, Diu d'Israel, te recoumpensa en ple de ço que faguères,*

*que souto sas alo cerquères lou recate.*

**Elo diguè:**

*- Moun mèstre, pouguèsse ieu estre sempre din vostos bono gràcio !*

*M'assoulidès, que parlès à moun cor, emai noun siègue ieu tan vaiento coumo vostos serviciaudo.*

**E à l'ouero dau manja, la sounè Boaz, diguent:**

*- Vène e coumpanejo-te embé nautre; assabouro embé de vinaigre ta pitanço.*

**Elo s'enanè oubra e Boaz coumandè as serviciau, diguent:**

*- Qu'elo glene entre nostos espigo sens que l'empache quau que siègue.*

*Laissas toumba quaucos garbo per qu'elo las acampe, e noun la charpés.*

**Elo oubrè din lou champ enjusco à jour fali, desengranè las espigo e s'acampè, ansin, uno mesuro de civado.**

**Aduguè ço qu'aviè acampa e lou moustrè à sa sogro, e li pourtè també de mangiho, après amaisa sa fam.**



**E sa sogro li demandè:**

*- Mounte glenères, en que io oubrères ?*

**Elo hou countè tout à la sogro e sou diguè, à la perfin:**

*- Lou noum de lou qu' oubrère embé sous serviciau, es Boaz.*

**Amai diguè Rut, la Moabito:**

*- El me diguè també de demoura embé sous serviciau enjusco à l'acabado de l'acampage.*

**E sou respoundeguè Naomi à sa noro:**

*- Es bo que demores embé sas serviciaudo, perqu'ansin noun saras mau-tratado din las outro tèro.*

**E elo countuniè de glena embé las serviciaudo de Boaz enjusco que s'acabè l'acampage de la civado e dau bla ; demourè pièi embé sa sogro.**

### **III**

**E sou li diguè Naomi, sa sogro:**

*- Ma fiho, deurièi-ti pa cerca toun ben-aise, e pensa à coussi te proucura segureta?*

*Oubrères-ti pa embé las serviciaudo de Boaz, qu'es noste parent ?*

*Vaqui qu'aniuè el deu mounda la civado din l'airo.*

*Adoun fòu que te bagnes, te perfumes, cargues ta meiouro vestiduro e t'enanes devèr l'airo.*

*Pamens, lou laisses pas s'avisa de ta presèncio davan qu'el acabe beure e manja. Quand s'ajassara, remarco bièn ounte sara, vai-li, descausso sous pè e ajasso-te també. El te dira dequé faire.*

**Elo respoudeguè:**

*-Tout acò hou farai dau biai que m'hou diguères.*

**Elo s'endraiè devèr l'airo e faguè coumo li recoumandè sa sogro.**

**Dau tems, Boaz, après manja e beure, se sentissiè benura.**

**Venguè s'ajassa proche dau moulou de gran, e elo venguè**

silenciouso, descaussè sous pè e s'ajassè  
també.

Din lou bo de la niuè, el s'esglaiè e,  
en se revira, s'avisè que i aviè 'no fenno  
à sous coustasses.

- *De quau siès ? demandè.*

Elo respoundeguè:

- *Sièi Rut, ta serviciaudo.*

*Acato-me de toun mantèu per estre  
moun redentour, que siès moun pu  
pròchi parent.*

El adoun diguè :

- *Te benesigue l'Eterne, ma fiho !  
Ço que faguères es encaro mai meritous  
que davan, que noun vouguères ana  
quère lous jouvent, saguèssou riche ou  
paure.*

*Agues adoun ges de pòu, ma fiho.*

*Farai tout ço que me diras, amai  
toutes lous que s'assètou en parlamen as  
porto de ma vilo hou sàvou be que siès  
uno fenno de valou.*

*Es verai que sièi toun pròchi parent,  
mè n'i a un autre qu'es mai pròchi que*

*ieu. Demoro aici d'aniuè e veiren deman s'el te vòu reime.*

*Se hou fai, ansin siègue, mè se noun hou fai, per Diu ieu aproumete que te reimerai. Pauso-te aro enjusco à pouncho dau jour.*

Elo demourè ajassado à sous pè enjusco à pouncho dau jour, e sourtiguè davan que quaucus la recouneguèsse, el aguent di :

*- Que noun se vengue à saupre que i aviè uno fenno à l'airo.*

*Mè davan, escarto toun mantèu e tèn-lou segu !*

Elo ansin faguè, el i boutè sièis mesuro de civado, e s'enanè à la vilo.

Elo venguè adoun encò de sa sogro, que demandè:

*- Siès tus, ma fiho ?*

Elo li countè tout coumo s'èro passa.

E clavè, diguent:

*- El me dounè aquestos sièis mesuro de civado per afi que noun*

*m'entournèsse desprouvesido encò de ma sogro.*

**E sou diguè Naomi:**

*- Assèto-te, pièi espèro tranquilo de saupre la resulto, que per lou segu el noun se pausara que noun ague regla, aro de-iuèi, a queste afaire.*

## **IV**

**Boaz anè devèr lou pourtau de la vilo e se li assetè.**

**Vaqui qu'ailai passavo lou pròchi parent qu'el n'aviè parla.**

**E sou diguè:**

*- Vène t'asseta à mous coustasses.*

**E lou parent respoundeguè à sa sounado.**

**Sounè també dès ome entre lous ancian de la vilo per que s'assetèssou à lus coustasses.**

**Sou diguè adoun au parent:**

*- Naomi, que s'entournè de Moab, es per vendre la part de la tèro qu'èro de*

*noste fraire Elimèleh.*

*Definiguère de t'hou fa saupre, e te dise: croumpo-la, aguent per testimòni toutes lous qu'aici soun, e mèmo lous ancian de moun pople.*

*S'ansin la reimes, forço bièn; se noun hou fas, digo-m'hou, que sauprai que i a degus que la vòu croumpa, e ieu sièi lou mai pròchi parent après tus.*

**E l'autre respoudeguè:**

*- Sièi leste à la reime.*

**Diguè alaro Boaz:**

*- De croumpa la tèro de Naomi e de la veuso Rut, la Moabito, també aquesto reimeras, per afi que se counserve lou noum e l'eiretage dau mort.*

**Adoun respoudeguè lou parent:**

*- En parièiro escasenço, noun pode reime per ieu mèmo, qu'acò greujariè ma proprio decendèncio.*

*Encargo-te, adoun, de la respounsableta d'aqueste ato, e reime-la tus.*

**D'aquel tems, èro coustumo en**

Israel, per counfirma lou reime e lous pache, de se tira la sabato e la baila à l'autre davan testimòni. Ansin faguè lou parent, e diguè à Boaz: - *Reime tus.*

Prouclamè adoun Boaz davan lous ancian e davan tout lou pople:

- *Vautres sès testimòni qu'aquistère de Naomi, iuèi, tout lou be d'Elimèleh, Mahlon e Hilion.*

*També Rut, la Moabito, la veuso de Mahlon, l'aquistère per estre ma mouiè e serva ansin lou noum dau mort din soun eiretage, de modo que noun siègue oublida entre lous noum de sous fraire.*

*Toutes vautres sès iuèi mous testimòni.*

E tout lou pople qu'èro as pourtau, e lous ancian, declarèrou:

- *Sèn testimòni !*

*Fague l'Eterne qu'aquesto fenno, qu'intro iuèi en toun oustau, siègue coumo Rahel e Lea, las bastisseiro de l'oustau d'Israel, e la fague prouspera en Efrat e veni famouso à Betelèn !*

*E, per la semenço que l'Eterne fara fruteja dinc a questo jouvento, pogue toun oustau veni coumo lou de Pèrets, fil de Tamar e Juda !*

**E Boaz faguè de Rut sa mouiè, e l'Eterne la faguè councebre e douna la lus à un fil.**

**Diguèrou las fenno à Naomi:**

*- Lausa siègue l'Eterne que noun te privè d'un redentou, e que famous vengue soun noum en Israel !*

*Pouguèsse el estre lou reviudaire de ta vido, e te sustanta quand saras cargado d'an, estent que ta noro, que forço t'aimo, lou councebeguè, elo qu'es per tus meïouro que noun pa sèt fil !*

**E Naomi prenguè l'enfantou entre sous brasses, e se faguè sa baïlesso.**

**Las fenno de la vesinanço li dounèrou lou noum, diguent:**

*- Un fil nasquè de Naomi !*

**E li diguèrou Obed, que venguè lou paire de Yishai /Jessè/, qu'à soun tour venguè lou paire de Dàvi.**



**E aquestos soun las generaciù de  
Pèrets:**

**Pèrets engendrè Hetseron ;  
Hetseron engendrè Ram,  
qu'engendrè Aminadab ;  
aqueste engendrè Nahshon,  
qu'à soun tour engendrè Salmon,  
e Salmon engendrè Boaz,  
qu'engendrè Obed,  
e Obed engendrè Yishai,  
qu'engendrè Dàvi.**

## **AU MAS DÓU JUGE**

**Pèr sant Jan, uno annado, mète  
Francés Mistral èro au mié de si blad –  
qu'uno chourmo de gavot toumbavon au  
voulame. Un vòu de glenarello seguien li  
meissounié, acampant lis espigolo  
qu'escapavon au rastèu. E'm'acò moun**

segne paire remarquè ‘no bello chato  
que restavo darrié, coume s’avié  
vergougno de glena coume lis outro.  
S’avancè d’elo e ié faguè :

- Mignoto, de quau siés ? coume te  
dison ?

La chato respoundeguè :

- Siéu d’Estève Poulinet, lou Maire  
de Maiano. Me dison Delaïdo. (...)

Sièis mes après aquéu rescontre –  
que retrais l’antico sceno de Rut emé  
Booz, lou valènt meinagié demandè  
Delaïdo à mèste Poulinet, e siéu nascu  
d’aquéu mariage.

Frederi Mistral (*Memòri e Raconte*)

## ENSEGNADOU

La Megila hébraïque (Y. Gourgaud)

p.3

**Ruth chez les chrétiens (Paire Antòni) p.5**

## **LOU LIBRE DE RUT**

**I p. 10**

**II p. 14**

**III p. 18**

**IV p. 21**

**Au Mas dóu Juge (Frederi Mistral) p.26**

### **Langue et Littérature Cévenoles aux Editions Aigo Vivo**

- 1. Uganaud ! (Anthologie bilingue)**
- 2. Oumenage as carbouniès de l'Alesenco  
(Anthologie bilingue)**
- 3. La littérature d'oc dans les Cantons d'Alès, 1841-  
1936 (Etude)**
- 4. Antoulougìo alesenco (I : les Cantons d'Alès, 1841-  
1936)**
- 5. Marius Dumas : Cansou de la Lengo Cevenolo**

*(Anthologie)*

**6. Défense et promotion de la Langue Cévenole**

**7. *La Fare Alais : La Fèsto das Morts* (bilingue)**

**8. *Moreau : L'art de la vigne en Alésenque, 1843***

*(Etude)*

**9. *Petite conjugaison cévenole* (en tableaux)**

**10. *Lou Libre de Rut***

***Prix de chaque livret : 6 euros (franco de port)***

***Règlement par chèque à l'ordre de : Yves GOURGAUD***

***56 Avenue du 8 Mai, 30520 St-Martin-de-Valgalgues***

***Aqueste librihou,  
lou trento-uechen das ediciu AIGO VIVO  
e lou premiè de la couleiciu  
PROSO CEVENOLO  
es esta estampa  
per Alpha Numeric en Alès  
lou 27 de janviè de 2008***